

# Pages locales de l'Afrique du Sud-Est

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

## « Et vous... qui dites-vous que je suis ? »

Dale G. Renlund, président de l'interrégion

« **J**ésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes<sup>1</sup>. »

La question que le Sauveur a posée à ses disciples : « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » est aussi importante aujourd'hui que lorsqu'elle a été posée pour la première fois. Tout comme à l'époque de Jésus, cette question reçoit beaucoup de réponses différentes de diverses personnes. Aujourd'hui, certains disent que Jésus est une invention des auteurs du Nouveau Testament. D'autres disent que c'était un homme remarquable, un grand enseignant, philosophe ou dirigeant politique.

Après avoir entendu les réponses de ses disciples, Jésus a posé une autre question essentielle : « Et vous... qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant<sup>2</sup>. » Pierre avait raison. Jésus est le Christ. Il a brisé les liens de la mort et a accompli l'acte majeur de toute l'histoire humaine. Il est

ressuscité des morts. L'Expiation, dont dépendait toute l'humanité, a été accomplie à la perfection.

En fait, Jésus pose la même question à chacun de nous : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » La nature divine de Jésus-Christ et la réalité de son expiation sont soit vraies, soit fausses. Soit le tombeau était vide, soit il ne l'était pas. Il n'était pas un petit peu vide ou presque vide. Ce concept est clairement expliqué par C. S. Lewis, auteur chrétien anglais : « J'essaie d'éviter à quiconque de dire la chose vraiment stupide que les gens disent souvent à son sujet [à propos de Jésus-Christ] : 'Je suis prêt à accepter Jésus en tant que grand moraliste, mais je n'accepte pas son affirmation qu'il est Dieu.' C'est la chose à ne pas dire. Un homme qui aurait simplement été un homme et qui aurait dit le genre de choses que Jésus a dites n'aurait pas été un grand moraliste. Il aurait été soit aliéné (de la même manière que l'homme qui dit être un œuf poché), soit le diable de l'enfer. Vous devez choisir. Soit cet homme était et est le Fils de Dieu, soit c'était un fou ou quelque chose de pire encore. Vous pouvez



l'enfermer pour motif de folie, vous pouvez cracher sur lui et le tuer en le considérant comme un démon ; ou vous pouvez tomber à ses pieds et l'appeler Seigneur et Dieu. Mais ne tombez pas dans cette absurdité condescendante qui prétend qu'il était un grand pédagogue humain. Il ne nous a pas laissé cette option. Il n'en avait pas l'intention<sup>3</sup>. »

Le tombeau vide fait toute la différence dans le monde et dans notre vie. Cela m'a été rappelé par un incident qui s'est

produit lors d'une réunion de formation à laquelle participaient des soixante-dix d'interrégion et des Autorités générales, avant la conférence générale d'avril 2005. Les soixante-dix d'interrégion et les Autorités générales qui étaient présents pouvaient poser toutes les questions qu'ils voulaient au Collège des Douze. La première question a été posée par Joshua Subandriyo, soixante-dix d'interrégion d'Indonésie. Le 26 décembre 2004, son pays avait été touché par un terrible tsunami, qui avait fait plus de 225 000 morts<sup>4</sup>. Frère Subandriyo a demandé : « Que devons-nous dire aux personnes qui sont tant affligées par les tragédies et les problèmes de la vie ? »

Après une merveilleuse réponse réfléchie d'un membre des Douze, Jeffrey R. Holland est allé à la chaire et a dit : « J'ai une réponse plus simple. Dites-leur : 'Il n'est point ici ; il est ressuscité<sup>5</sup>. » Frère Holland enseignait simplement que le tombeau était vide ce matin-là de Pâques, ce qui apportait espoir, vie et résurrection à tous les membres de la famille humaine, quelles que soient les circonstances.

La plupart des gens, dans l'interrégion d'Afrique du Sud-Est, ont connu et connaissent les tragédies continues de la vie. Très peu ont échappé à la perte d'êtres chers. Très peu ont échappé aux difficultés économiques. Très peu ont

échappé aux conflits sociaux. Personne n'a échappé à tout cela. Mormon, le prophète du Livre de Mormon, illustre comment le Christ et son expiation peuvent apporter la bonne vision des choses concernant les difficultés de la vie. Après avoir détaillé la destruction de leur civilisation et les atrocités commises par les deux camps, il a écrit à son fils Moroni : « Que les choses que j'ai écrites ne te causent pas de peine, pour t'accabler jusqu'à la mort ; mais que le Christ te console, et que ses souffrances et sa mort, et son corps montré à nos pères, et sa miséricorde et sa longanimité, et l'espérance de sa gloire et de la vie éternelle demeurent à jamais dans ton esprit<sup>6</sup>. »

Les Écritures nous parlent de témoins, et même d'« une nuée de témoins<sup>7</sup> », confirmant la réalité de la résurrection de Jésus. Pensez au témoignage de ces gens qui ont dit avoir vu le Christ vivant : Marie Madeleine<sup>8</sup>, les onze apôtres qui restaient<sup>9</sup>, les cent vingt disciples dont parle Pierre, qui ont été témoins de la résurrection de Jésus lors du remplacement de Judas Iscariot au Collège des Douze<sup>10</sup>, les deux mille cinq cents personnes rassemblées près du temple d'Abondance, sur le continent américain<sup>11</sup>, Saul sur le chemin de Damas<sup>12</sup>, Joseph Smith<sup>13</sup>, Sidney Rigdon

avec Joseph Smith en 1832 à Hiram (Ohio, États-Unis)<sup>14</sup>, et Oliver Cowdery avec Joseph Smith dans le temple de Kirtland (Ohio), en 1836<sup>15</sup>.

De plus, nous avons aujourd'hui quinze hommes que nous soutenons comme prophètes, voyants et révélateurs, qui sont des témoins spéciaux du Sauveur. Ils le connaissent bien. Ensemble, ils disent : « Nous témoignons solennellement que sa vie [la vie de Jésus-Christ], qui est l'élément essentiel de toute l'histoire humaine, n'a pas commencé à Bethléhem et ne s'est pas achevée au Calvaire... Il s'est levé du tombeau pour être 'les prémices de ceux qui sont morts' (1 Corinthiens 15:20)... Jésus est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu. Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père<sup>16</sup>. » Alors, est-il surprenant que, lorsqu'on lui demandait : « Quels sont les principes fondamentaux de votre religion ? », le prophète ait répondu : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes<sup>17</sup>. »

Nous serons bénis si nous acceptons le témoignage de ces témoins et obtenons

nous-mêmes, du Saint-Esprit, la connaissance que le Sauveur vit. Alors nous pourrions répondre comme Pierre à la question du Sauveur : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » C'est de cette manière que je réponds à la question : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » En ma qualité de témoin spécial du Sauveur, je témoigne que Jésus est le Christ et qu'il vit. Je sais que le tombeau était vide parce qu'il est ressuscité. Par

son expiation, il apporte la paix et le réconfort. Grâce à ce qu'il offre, notre vision des choses peut changer, nos craintes peuvent être remplacées par l'espérance et nous pouvons avoir la promesse de la plus grande des bénédictions : la vie éternelle<sup>18</sup>. ■

#### RÉFÉRENCES

1. Matthieu 16:13-14.
2. Matthieu 16:15-16.
3. C. S. Lewis, *Mere Christianity*, 55-56 ; cité également par Tad R. Callister en « Le Livre de Mormon, un livre venant

- de Dieu, » *Le Liahona*, nov 2011, p. 74.
4. Voir <http://www.drgeorgepc.com/Tsunami2004Indonesia.html>.
5. Matthieu 28:6.
6. Moroni 9:25.
7. Voir Hébreux 12:1.
8. Voir Jean 20:14-17.
9. Voir Jean 20:19-29.
10. Voir Actes 1:15-22.
11. Voir 3 Néphi 11:7, 15-17.
12. Voir Actes 9:4-6.
13. Voir Joseph Smith, Histoire 1:17.
14. Voir D&A 76:22-24.
15. Voir D&A 110:2-3.
16. *Le Christ vivant, le témoignage des apôtres*, 1<sup>er</sup> janvier 2000 ; <http://lds.org/study/living-Christ>
17. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, p. 54.
18. Voir D&A 14:7.

## Ministère en Afrique : être une bénédiction pour les gens

Gerry Avant, rédacteur en chef du *Church News*

**R**ussell M. Nelson a exercé un ministère en Afrique du 21 au 30 octobre, dont on pourrait dire qu'il est l'accomplissement des Écritures.

En compagnie de Ronald A. Rasband, de la présidence des soixante-dix, et de Richard C. Edgley, de l'Épiscopat président, frère Nelson a consacré le Malawi et a visité plusieurs autres pays, dans lesquels il a présidé des bilans d'interrégion, a participé à des conférences de dirigeants de la prêtrise et s'est adressé aux membres lors de diverses réunions.

Frère Rasband raconte : « Pendant le voyage, un passage d'Écriture ne cessait de me venir à l'esprit. Il se trouve dans Doctrine et Alliances 107:35 : 'Les Douze étant envoyés, en possession des clefs, pour ouvrir la porte par la proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ.'



**Russell M. Nelson et sa femme, Wendy, posent avec un jeune enfant lors de leur voyage en Afrique.**

« Nous avons littéralement été témoins de la mise en pratique de ce verset quand frère Nelson



© IRI

**Russell M. Nelson et sa femme, Wendy, se rassemblent avec les saints, à Blantyre, au Malawi pour consacrer le pays pour que l'Évangile avance.**

a consacré le Malawi et quand nous avons visité les divers pays. »

Les frères Nelson, Rasvand et Edgley étaient ensemble lors de différentes réunions tenues à Johannesburg (Afrique du Sud), Antananarivo (Madagascar) et Blantyre (Malawi). Tandis que frère Nelson présidait des conférences de pieu à Nairobi (Kenya), frère Rasband était à Kampala (Ouganda) et frère Edgley à Dar es Salaam (Tanzanie).

Les membres de la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-Est, Dale G. Renlund, Ulisses Soares et Carl B. Cook, tous des soixante-dix, étaient également avec les Autorités générales à divers endroits.

Les sœurs Wendy Nelson, Melanie Rasband, Pauline Edgley, Ruth Lybbert Renlund, Rosana Soares et Lynette Cook voyageaient avec leur mari. Tandis que les Autorités générales tenaient

des conférences pour les dirigeants de la prêtrise, leurs femmes rencontraient et instruisaient les dirigeantes des organisations de la Primaire, des Jeunes Filles et de la Société de Secours.

Après son retour à Salt Lake City, frère Nelson a déclaré : « Nous avons essayé d'être une bénédiction pour autant de gens dans autant de pays que possible. »

Il s'était déjà rendu dans beaucoup de pays d'Afrique mais, lors de son séjour du 21 au 24 octobre, c'était la première fois qu'il visitait Madagascar. Cette île, située dans l'océan Indien, à l'est du Mozambique, est la quatrième plus grande du monde. La première branche de l'Église de Madagascar a été créée en 1990, presque un an avant l'arrivée de missionnaires à plein temps dans ce pays. L'Église y a obtenu un statut légal en 1993.

Frère Nelson raconte : « Ils m'ont dit que j'étais



**Les dirigeants de l'Église rencontrent les saints à Nairobi, au Kenya. De gauche à droite: Lynette Cook, Carl B. Cook, Russell M. Nelson, Wendy Nelson, Consolata Usi, Hesbon O. Usi, Melanie Rasband, Ronald A. Rasband, et Richard C. Edgely.**

le premier apôtre à visiter Madagascar depuis que Richard G. Scott y était allé pour consacrer le pays [le 27 octobre 1999]. Pour eux, les prophètes et les apôtres sont un concept abstrait. Le fait d'en voir un leur donne un lien avec les dirigeants de l'Église, ce qu'ils apprécient beaucoup. Si seulement nous pouvions voyager plus souvent. Cependant, ils ont la bénédiction d'avoir une présidence d'interrégion, des membres des soixante-dix. Ils sont si bons et si compétents. Nous remplissons notre responsabilité scripturaire à travers ces hommes. »

Bien que la première branche de l'Église du Malawi ait été organisée en 1999 et qu'il y ait maintenant un millier de membres dans quatre branches, ce pays n'avait pas été consacré officiellement. Frère Nelson et un petit groupe de personnes se sont réunis dans ce but le 25 octobre.

Il a expliqué : « Nous avons une église à Blantyre. Nous avons décidé de consacrer le pays dans ce lieu, pensant que c'était probablement l'endroit le plus sacré du pays. Après la consécration, nous avons tenu une réunion pour les membres et les missionnaires. »

Au sujet de son séjour au Kenya, du 29 au 30 octobre, frère Nelson a dit : « Nous étions là-bas pour une conférence des dirigeants de la prêtrise. Nous avons instruit des hommes de cinq pays : le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie, l'Éthiopie et le Rwanda.

« J'avais consacré l'Éthiopie et la Tanzanie lors de voyages précédents alors c'était vraiment formidable pour moi de rencontrer des dirigeants de la prêtrise de ces pays. »

Quand on lui a demandé quelles impressions il gardait des membres d'Afrique, frère Nelson a marqué une pause pour réfléchir. « Je dirais que la

révérence et la compétence seraient en haut de la liste. »

Dans la plupart des endroits visités, l'Église voit sa première génération de membres. Dans d'autres régions, il y a des membres de la deuxième génération. (En Afrique du Sud, où l'Église est implantée depuis longtemps, certaines familles sont membres de l'Église depuis plusieurs générations.)

Des jeunes gens et des jeunes filles sont appelés en mission, pas seulement pour servir dans leur propre pays mais également dans d'autres.

Frère Edgley raconte : « Partout où je suis allé, j'ai rencontré des saints merveilleux qui avaient soif d'apprendre et de faire les choses bien. J'ai observé parmi les gens une grande foi et une grande assiduité à l'église. Il y a une maturité croissante parmi les dirigeants.

« Dans certaines régions d'Afrique, particulièrement au Congo et en République Démocratique du Congo, l'Église progresse rapidement avec un niveau élevé de foi. Partout où je suis allé, les gens se réjouissaient à l'avance pour le temple [qui va être construit à Kinshasa (République



Démocratique du Congo) ; un temple va également être construit à Durban (Afrique du Sud)], même s'il ne sera pas commode de s'y rendre. Pour eux, c'est le signe que l'Église grandit en Afrique et qu'il y aura un jour un temple plus près de chez eux. »

Frère Nelson a dit : « Nous voyons également les fruits des efforts d'aide humanitaire de l'Église. Vous et moi versons de l'argent dans le

fonds humanitaire. Nous voyons des femmes qui devaient faire trois heures de marche depuis leur village pour aller chercher de l'eau puis revenir, et cela jour après jour. Maintenant les efforts d'aide humanitaire de l'Église ont l'eau potable à leur village. Un jour, frère Rasband est allé dans un village où il n'y avait pas de saints des derniers jours et les femmes ont dansé autour de lui pour le remercier de l'eau potable. »

*Les missionnaires de la mission de Johannesburg se rassemblent pour écouter Russel M. Nelson dans une session spéciale au centre de pieu de Bedfordview.*





PHOTOGRAPHE DE THOMAS HATCH

**Les saints se rassemblent à l'extérieur du bâtiment de l'Église à Blantyre, au Malawi, après la consécration du Malawi pour l'œuvre missionnaire.**

Frère Rasband a dit des réunions que ces Autorités générales avaient tenues lors de leur séjour en Afrique : « Les dirigeants et les membres étaient très réceptifs aux enseignements et aux messages donnés par tous les membres de notre groupe. »

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il prévoyait pour ces pays d'Afrique où l'Église est établie depuis seulement une vingtaine d'années ou moins, frère Nelson n'a répondu que par un mot : l'« espoir ».

Puis, il a ajouté : « Après des siècles de pauvreté, sans aucun secours en vue, pendant lesquels chaque génération faisait la même chose que la précédente dans la pauvreté et la misère, il y a maintenant un moyen de s'élever et de sortir de cette situation. Il y a la lumière et l'éducation, la promesse de la prospérité, tant spirituelle qu'économique, à mesure que les gens connaîtront les commandements de Dieu et apprendront à les respecter. Alors c'est de l'espoir que l'Église peut apporter à cette nouvelle génération. » ■



© IRI

**Dale G. Renlund, président de l'interrégion, et Russell M. Nelson saluent les participants à la consécration du pays pour que l'Évangile puisse avancer, à Blantyre, au Malawi.**